

**Table ronde 3 : Quels enjeux numériques pour cartographier et répertorier les collections extra-occidentales ?**

**Marie-Paule Imberti et Marie Canonne**, Chargée des Collections des Amériques et du Cercle polaire, Musée des Confluences

Titre de l'intervention : « Questionnements et enjeux autour du traitement des données collectées. L'exemple des missions de terrain en Amazonie brésilienne »

En 2018, le musée des Confluences renoue avec la pratique des collectes de terrain avec la mise en place d'un cycle de 3 années de missions concernant le département d'ethnologie. Ces missions ont pour objectif de constituer des collections de culture matérielle et immatérielle en collaboration avec des populations d'Amazonie brésilienne.

Le musée s'associe avec Serge Guiraud, président de l'association Jabiru Prod. Ethnologue, vidéaste et photographe et bon connaisseur de l'Amazonie et des populations indigènes avec qui il a noué des contacts depuis de nombreuses années. Dans cette démarche, le musée des Confluences prend la suite des missions mises en place par le muséum de Toulouse.

La première mission s'effectue chez les Kayapó, dans l'état du Para. L'idée étant de considérer l'objet dans toute sa globalité, avec son savoir-faire et autres éléments associés. Collecter à la fois l'objet et tout ce qu'il raconte. Il s'agit alors de documenter l'objet par les notes de terrain, la photographie, le film, les interviews et autres enregistrements etc.

Au retour de la mission, aux quelques 210 objets qui constituent la nouvelle collection, s'ajoutent une masse importante de données immatérielles à traiter. Pour l'exemple Kayapó, il s'agit de plus de 3200 photos, 1100 vidéos et enregistrements sonores, carnet de terrain et les documents administratifs liés à l'organisation de la mission. Il a été décidé de donner un statut de fonds d'archives à toutes les données immatérielles collectées durant la mission.

- Comment traiter ce fonds en tant « qu'ensemble » ?
- Comment maintenir le lien entre l'objet et ses données associées ?
- Quel statut attribuer à ces mêmes données associées ?
- Comment les enregistrer dans une base de données ?
- Comment les rendre « visibles » et les partager avec les fonds d'autres institutions ? donner accès aux chercheurs etc.

Le musée a fait le choix de traiter ces fonds d'archives et de les conserver en interne. Il peut s'appuyer sur les conseils de son organisme de tutelle, le service des archives départementales du Rhône. Le musée a mis en place depuis 2017 une politique de traitement de ces fonds d'archives ethnographiques (privés (don, legs) et publics (collecte contemporaine).

Archives ethnographiques contemporaine – archives qui sont en grande partie des archives numériques : cela soulève des questions techniques liées à :

- la capacité de stockage
- la capacité technique à faire des liens entre différentes bases de données etc.



Se doter d'une politique et d'outils adéquats au traitement et à la valorisation des fonds d'archives. C'est un chantier en cours au musée des Confluences qui est en train de se doter d'un outil de SIGA et SIGB.

Le musée des Confluences travaille avec la base de données « Flora » qui permet un lien entre les fonds : collections d'ethnographie, collection d'Histoire naturelle, lien à la bibliothèque.

Pour citer un exemple, une coiffe de plumasserie amazonienne sera référencée dans son aspect ethnographique mais également dans son aspect « SN », avec un lien vers le type d'oiseau dont les plumes sont originaires, la documentation associée. Il est également possible de faire des liens entre l'objet et son producteur et d'y relier, quand cela est possible, une photographie-portrait.

Il n'est cependant pas possible à ce jour de faire des liens avec le son ou encore la vidéo, deux supports qui constituent les savoirs associés aux objets collectés lors des missions. Cela pose la question de l'interopérabilité entre les différents outils de gestion.

Comment donner à l'utilisateur accès de façon combinée à l'objet et ses archives liées, qu'elles soient écrites, sonores et ou audiovisuelles ?

Pour rejoindre les questionnements liés aux enjeux numériques pour cartographier et répertorier les collections extra-occidentales ?

Mutualisation des outils de traitement liés à la mission de collecte avec le Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse. Reprenant la suite du projet ALAPI dans lequel le MHNT était engagé pour 3 ans, nous avons tenu à garder une concordance entre nos outils de traitement du fonds d'archives. Ainsi le thésaurus mis en place par le MHNT a servi de base pour établir celui du musée des Confluences. Il en a été de même pour la cadre de classement du fonds, celui du Musée des Confluences ayant été largement augmenté au vu de l'ampleur des thématiques traitées lors de la collecte de 2018.

On mutualise par « petit » réseau. On serait demandeur de plus de coordination, d'outils métier à partager.

Mise en place au Musée des Confluences d'un « guide » méthodologique pour le traitement des fonds d'archives ethnographiques (et scientifiques de manière générale).

Une autre question importante est celle de la temporalité de traitement des fonds issus de collecte contemporaine. Il y a à la fois un enjeu de rapidité - permettant de « collecter » la mémoire vive du producteur, qui se heurte parfois avec un besoin de temps pour pouvoir analyser, étudier les données collectées sur le terrain. La venue des Kayapó au musée des Confluences est également l'occasion de compléter les informations manquantes.

Le temps de l'archivage n'est pas forcément concordant avec celui de la recherche. On se laisse la possibilité de compléter le tableau d'inventaire avec des mots clés, des précisions de type identification de personnes – orthographe d'un nom vernaculaire etc., voire de proposer une version mise à jour de l'instrument de recherche.

